

<http://www.eglisealareunion.org/?Octobre-le-mois-de-la-priere-du-Rosaire>

Octobre, le mois de la prière du Rosaire

- Actualité -



Date de mise en ligne : jeudi 1er octobre 2020

Date de parution : 1er janvier 1970

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

Sommaire

- [Prière face à la pandémie](#)
- [Précisions de vocabulaire](#)
- [Voyage intérieur](#)
- [Silence intérieur](#)
- [Plasticité de cette prière](#)
- [Prière qui rassemble](#)
- [Le chapelet des enfants](#)
- [Prière qui illumine](#)

Invisible, mais proche et agissant, Dieu est invoqué particulièrement dans les épreuves. Alors que d'aucuns demandent « où est Dieu dans nos souffrances ? », la prière s'avère source de grâces. La Bible révèle un Dieu caché qui déploie sa puissance dans l'effacement. Maître Eckhart, le grand mystique dominicain du XIVe siècle, enseignait que « *le Fonds de la Dété se trouve dans la puissance d'effacement de soi* » [1]. Le mystère de l'Incarnation, fondement du christianisme, manifeste l'humilité et l'abaissement du Fils de Dieu, qui, par amour envers l'humanité, est devenu l'un de nous. La Vierge Marie l'a accueilli dans la foi en notre nom. D'où l'attachement des chrétiens à la figure de la Mère du Messie.

Prière face à la pandémie

En ces temps difficiles de pandémie et de crise économique, l'Église se tourne vers la Mère de Dieu, comme elle le fit en 1571 lors de la bataille de Lépante. Le saint pape Pie V, o.p. confia alors l'Église à l'intercession des confréries du Rosaire. La victoire obtenue fut saluée comme une grâce de Dieu à travers la prière de la Mère de Jésus. D'où la célébration de la fête de Notre-Dame de la Victoire, le 7 octobre, connue sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire. Dans le rayonnement de cette fête mariale, tout le mois d'octobre porte la marque du Rosaire.

[http://www.eglisealareunion.org/local/cache-vignettes/L265xH400/rosaire_gustavo_arce_cathopic-7ecb5.jpg] (**photo : Gustavo Arce-Cathopic**)

L'Église se tourne vers Jésus qui est venu pour les malades. Les catholiques se confient à l'intercession de la Mère de Dieu. L'une des prières mariales les plus anciennes évoque la confiance des chrétiens dans la miséricorde de la Vierge Marie : « *Sous ta miséricorde, nous cherchons refuge, sainte Mère de Dieu* ».

Prière contemplative, le Rosaire consiste à prier Jésus, le seul Sauveur et le seul Médiateur entre Dieu et les hommes pour la foi chrétienne, avec la foi de Marie, qui est la foi de l'Église. Le fidèle regarde Jésus avec les yeux et le coeur de sa Mère, la Vierge Marie.

La prière du Rosaire a pour centre et pour but Jésus le Christ. Ceux qui égrènent le chapelet rejoignent le coeur de Marie pour y méditer les événements et les paroles de Jésus. L'évangéliste saint Luc précise que Marie gardait dans son coeur tout ce qu'elle découvrait du mystère de son Fils.

Le Rosaire conduit les disciples de Jésus jusqu'au coeur de sa Mère pour le contempler dans la lumière de la foi juive accomplie dans le mystère de la mort et de la résurrection du Messie.

Sans la Vierge Marie, « *l'Église devient un orphelinat* », s'exclame le pape François. Mais les chrétiens ne sont pas

orphelins. Ils reçoivent l'Esprit-Saint promis par Jésus. Ils reçoivent aussi la mère de Jésus pour mère spirituelle. C'est elle qui veille sur les disciples de son Fils, comme elle a collaboré à sa naissance et à sa croissance en tant qu'homme. Éducatrice de Jésus, Marie joue aussi son rôle de mère spirituelle, par son exemple de foi et par son intercession, auprès de son Fils Jésus.

Cela ne relève pas d'une dévotion inventée, mais d'une volonté du Sauveur lui-même manifestée sur le Calvaire quand il a dit à sa mère « *Voici ton fils* » (Jn 19) tout en orientant son regard vers l'apôtre bien-aimé, Jean. À celui-ci, le saint crucifié a déclaré : « *Voici ta Mère* ». Et l'apôtre fidèle la prit chez lui, c'est-à-dire dans sa maison et dans son cœur.

Précisions de vocabulaire

Le mot chapelet provient du mot « chapeau » ou « couronne » de roses que les amoureux offraient à leurs bien-aimées, et que les dévots de la Vierge Marie plaçaient sur la tête des statues de la Mère de Jésus.

Le mot Rosaire rappelle le choix de cette fleur offerte en signe de foi à la Vierge Marie.

Le bienheureux Alain de La Roche o.p. (1428-1475) préférait appeler cette prière « Le psautier de Notre-Dame » plutôt que Rosaire, en lien avec les 150 Psaumes qui trouvaient leur équivalent dans les 150 *Ave Maria* du Rosaire quand les trois séries du Rosaire (5 joyeux, 5 douloureux et 5 glorieux) comportaient 150 grains en tout. L'arrivée des mystères lumineux, décidée par le saint pape Jean-Paul II, a élevé à 20 mystères le cycle de la prière qui inclut ainsi la vie publique de Jésus, outre l'Enfant, la Passion et la Gloire de la vie de Jésus.

Voyage intérieur

En égrenant le chapelet, le croyant voyage en esprit vers Nazareth, Bethléem, Jérusalem...

Une Marseillaise avait déclaré un jour à Mgr Roger Etchegaray : « *Avec le chapelet, je fais le tour du monde à l'oeil et sans bouger* ».

Quand nous visitons un pays nous tenons à bénéficier d'un bon guide local qui connaisse l'histoire, non seulement par l'étude, mais aussi par expérience. Qui mieux que la Vierge Marie peut nous introduire dans la connaissance de son Fils Jésus ?

Nous pouvons l'appeler Notre-Dame des commencements, car Marie apparaît dans les Évangiles lors des événements fondateurs : l'Incarnation, la Visitation, Noël, Calvaire, Pentecôte ...

Silence intérieur

Certaines personnes s'interrogent sur le sens de la répétition des *Ave Maria*. Mais le but de cette reprise des paroles de l'archange Gabriel à Marie n'est rien d'autre que le silence intérieur. Pour calmer, voire effacer le bruit intérieur, les discours et les films, toujours les mêmes dans la tête, il convient de se laisser purifier et habiter par la Parole de

Dieu. En reprenant les *Notre Père* et les *Ave Maria*, le fidèle parvient à faire silence en soi pour faire de la place dans son cœur à Jésus le Christ.

À l'image du vol des oiseaux qui en refaisant toujours le même mouvement de leurs ailes s'élèvent vers le ciel, ceux qui prient reprennent les mêmes prières, mais jamais au même endroit, car leurs âmes se déplacent vers Dieu et vers leurs frères en humanité.

Plasticité de cette prière

Le chapelet permet l'intégration de toute la Bible par le moyen des clausules, c'est-à-dire des citations de l'Écriture sainte, à la suite du nom de Jésus dans la première partie de l'*Ave Maria* : « *Je vous salue Marie... et Jésus, qui sauve les malades, est béni* », par exemple.

Dans la deuxième partie de l'*Ave Maria*, il est possible d'actualiser la prière « *et à l'heure de notre mort* », en la remplaçant par « *et à l'heure de la maladie* », « *et à l'heure de la recherche d'emploi* », « *et à l'heure de l'examen* »...

Prière qui rassemble

La prière du chapelet facilite l'union à Dieu dans la solitude. Elle rassemble aussi les chrétiens comme le prouve l'existence séculière des Confréries du Rosaire, des Équipes du Rosaire ou de la Légion de Marie.

Au Japon, des communautés chrétiennes ont gardé la foi en l'absence de prêtres pendant deux siècles grâce à la prière du Rosaire. À partir de 1614, des missionnaires dominicains connurent le martyre. Au XIXe siècle, lors de la reprise de l'évangélisation, les missionnaires découvrirent, avec émerveillement, que les chrétiens continuaient de célébrer le Christ Jésus au Japon en priant ensemble les mystères du Rosaire.

Le chapelet des enfants

Élément matériel, en bois ou en plastique, le chapelet aide à prier. Nombreux sont les enfants qui entrent dans la paix du cœur par cette prière.

Les systèmes éducatifs font rarement de la place à l'intériorité. Des méthodes de méditation, pour les enfants, deviennent à la mode dans le souci de les calmer au milieu d'une multitude d'activités et de sollicitations. La prière du chapelet offre une paix habitée par Jésus. Plutôt que de dire « *om* », les enfants chrétiens prient le nom de Jésus, source de l'Esprit Saint.

Enfant, à l'âge de sept ans, j'ai reçu comme cadeau pour ma Première communion un chapelet en argent. Il est beau. La date de cet événement heureux fut gravée sur la croix. C'est avec joie et gratitude que j'aime le reprendre et le prier bien des années après.

Pourquoi ne pas penser à offrir comme cadeau, pour la Première communion et la Confirmation, un beau chapelet que l'enfant gardera peut-être toute sa vie ?

Prière qui illumine

La foi est lumière dans les ténèbres de la maladie et de la mort. En tant que prêtre, je demeure admiratif devant la puissance pédagogique et spirituelle du chapelet lors de la maladie et du deuil.

Aux malades et aux personnes détenues en prison, je leur rappelle leur mission de prier pour l'Église et pour le monde. Ils deviennent ainsi acteurs de l'histoire car les événements relèvent aussi de la Providence qui répond à la prière.

Lors des veillées funéraires, la méditation des mystères douloureux et glorieux fait passer les familles de la tristesse à la lumière de la foi, de la fatigue à la force de la grâce, du désespoir à la communion avec Dieu et avec les proches qui partent.

Loin d'être « la dégringolade finale » d'une vie, la mort représente le sommet de l'existence et le passage, la « pâque », de ce monde au Père.

D'où vient cet attachement à la prière du chapelet ou du Rosaire ? Des millions de catholiques sur les cinq continents témoignent des grâces reçues en méditant les événements et les paroles de Jésus avec sa Mère, la Vierge Marie.

Ceux qui font du commerce savent bien que les clients insatisfaits ne renouvellent plus l'achat malgré la publicité ou l'habitude. Si des croyants de toute condition sociale et de tout âge demeurent fidèles à la prière du Rosaire cela veut dire qu'elle leur apporte les grâces dont ils ont besoin.

Pour le père Marie-Joseph Lagrange O.P., fondateur de l'École biblique de Jérusalem, fervent de la prière du Rosaire, « *Dieu le Père avait encore versé beaucoup de joie dans l'âme de Jésus par l'amour de sa Mère* » [2], même au cours de sa Passion.

Ce fut le cas sur le Calvaire, lors de la mort de Jésus, cela l'est aussi pour ceux qui se confient à l'intercession de la Mère de Jésus en devenant « fils et filles de Marie ».

[1] Cité par François Varillon, *L'humilité de Dieu*, Bayard, 2017, p. 31.

[2] L'Évangile de Jésus-Christ, par le P. Marie-Joseph Lagrange, O.P., avec la synopse évangélique traduite par le père Ceslas Lavergne, O.P. Préface de Jean-Michel Poffet, O.P. et présentation de Manuel Rivero, O.P., Paris, Artège-Lethielleux, 2017. P. 609.